

Que ta joie demeure

Denis Côté // Métafilm // 2014 // 70'



Mercredi 29 novembre 2017
Vidéo Les Beaux jours // Maison de l'image



Si t'es arrivé ici, tu peux te considérer chanceux. Parce que ici tu vas vivre des bons moments. Des moments qui vont changer ta façon de voir ta vie. Il faut seulement que tu relaxes et que t'ouvres ton esprit. Avec moi t'es en sécurité, on peut parler de n'importe quoi, tu peux te confier. Je suis ta meilleure amie. Je suis toujours là.



Ton temps reste aussi précieux que le mien. Il faut qu'on se batte pour rester en confiance, toi et moi. Beaucoup d'hommes et de femmes ne sont pas capables de se construire cette confiance là. Et toi, je sens que t'es capable. Si tu te respectes, si tu te comportes en gentleman, je vais te montrer mes secrets. Tout dans la vie a un prix, c'est pas nécessairement en argent. Mais là on parle de finances, de mes finances, de tes finances. Mais mes passions puis tes passions se monnayent. Ok, mon chéri ?



Sois sûr que t'es au bon endroit, que tu comprends bien ce qu'on est en train de construire, ok ? Parce que moi, je ne suis pas une machine. J'ai pas de bouton ON puis OFF, ok ? Je ne suis pas compliquée, je suis ouverte. Utilise ton cerveau, utilise tes sens pour me comprendre. Ça va bien aller, ok ? Sans les bonnes manières, sans le respect, sans l'honnêteté, je te détruis si je veux.

Denis Côté
Texte d'ouverture du film, interprété par Émilie Sigouin (en québécois)

Une allégorie du travail

// Une journée bien remplie

Ce film n'est pas un documentaire, mais plutôt un essai. Le réalisateur propose de sonder le travail, une notion selon lui abstraite. *Que ta joie demeure* mêle ainsi documentaire et fiction pour fonctionner comme une allégorie. Denis Côté a été souvent hanté par l'idée de productivité dans son activité d'artiste. Ses questionnements l'ont poussé à fouiller la définition du travail et ce qu'on pourrait appeler une "journée bien remplie". Son meilleur ami était employé d'une usine, ils se partageaient souvent leurs expériences, les joies et les peurs de leurs contextes professionnels. Denis Côté a donc décidé de tourner un film dans le milieu industriel, un monde qui lui était étrange et, pour cela, susceptible d'apporter des réponses nouvelles à ces questions. Les images du film sont le résultat d'un tournage de neuf journées entières, dans neuf lieux différents, un endroit par jour. En plus d'observer les travailleurs, le réalisateur a proposé des interventions scénarisées et interprétées par des comédiens dans les lieux. Les textes et les scènes jouées ont été écrits par Denis Côté. Il a voulu, en introduisant la fiction dans le réel, sortir le film du trivial, du premier degré. Il s'agit de théâtraliser le travail pour mieux le comprendre.

Fiche technique

Que ta joie demeure

Denis Côté, 2014, 70', Canada

Interprètes principaux :

Guillaume Tremblay
Émilie Sigouin
Hamidou Savadogo
Ted Pluviose
Cassandra Émanuel
Olivier Aubin

Scénario & réalisation :

Denis Côté

Production :

Metafilms
Sylvain Corbeil et Nancy Grant

Direction photo :

Jessica Lee Gagné

Montage :

Nicolas Roy

Son :

Frédéric Cloutier

// Fabrique cinématographique

Denis Côté ne fait pas du cinéma d'observation. Dans *Que ta joie demeure*, tout a été retravaillé au montage. L'image finale est elle-même un produit de la fabrique cinématographique de Denis Côté. Lors de la prise d'images, il n'y a pas eu de lumière rajoutée, il s'agit de la lumière naturelle des lieux. Le son, par contre, a été complètement refait : les bruits des machines ont été recomposés par Frédéric Cloutier, l'ingénieur son, comme pour une symphonie industrielle. Denis Côté a cherché à enrober le film de la bande son la plus spectaculaire possible, avec l'intention de prendre les sens du spectateur en otage, dans une sorte d'hypnose. Choix qui correspond au désir de fiction du réalisateur, qui est toujours prêt à "triturer" le cadre, l'image ou le son pour se détacher d'une contrainte purement documentaire.

Le titre du film est un jeu de mots avec la cantata de Bach « Jésus, que ma joie demeure ». En faisant parallèle à une pièce musicale connue, Denis Côté crée un pont entre l'usine et le monde au-delà, celui, peut-être, du spectateur du film. Le titre est aussi un message adressé au travailleur, pour le motiver à ne pas lâcher prise. Les longs plans fixes ou les zooms lents sur les travailleurs et les machines, la musique minimaliste de fond - parfois celle de Bach -, les textes théâtralisés, tout converge pour donner une ambiance mélancolique au film.

Denis Côté, un avant-gardiste québécois

Denis Côté est né en 1973 à Perth-Andover au Canada. Après des études en cinéma à Montréal, il a créé une société de production, la Nihilproductions, pour réaliser ses propres films. À la même époque, il a contribué à la presse montréalaise en tant que critique de cinéma. Débutant sa carrière de cinéaste en 1994, il a tourné une quinzaine de courts métrages avant de se lancer au format long en 2005. Considéré comme avant-gardiste, Denis Côté cherche à dépasser les barrières entre documentaire, fiction et essai dans ses films pour se concentrer sur la dimension formelle du cinéma. Il revendique également de ne pas user d'artifices dramatiques. Influencé depuis son enfance par le cinéma d'horreur, il emprunte discrètement des éléments du cinéma de genre comme la série B ou la série Z. Outre une réflexion sur le langage plastique, Denis Côté s'interroge sur l'homme postmoderne et son malaise face à une société aliénante. Comme ses personnages, qui ont toujours un pied en dehors de la société, son cinéma a quelque chose de marginal.

Filmographie

Ta peau si lisse // Essai documentaire / 94' / 2017
Boris sans Béatrice // Fiction / 93' / 2016
Que ta joie demeure // Essai documentaire / 70' / 2014
Vic+Flo ont vu un ours // Fiction / 95' / 2013
Bestiaire // Essai documentaire / 72' / 2012
Curling // Fiction / 92' / 2010
Les lignes ennemies // Fiction / 45' / 2009
Carcasses // Essai documentaire / 72' / 2009
Elle veut le chaos // Fiction / 106' / 2008
Nos vies privées // Fiction / 82' / 2007
Les états nordiques // Fiction / 92' / 2005

Ce film est présenté dans le cadre du cycle *Images du travail*, en partenariat avec le laboratoire SAGE de l'Université de Strasbourg. Ces projections-rencontres proposent d'explorer les modes de fabrication et de production, les relations usager-prestataire ou supérieur-subordonné, le savoir-faire, les rites et les imaginaires associés à un métier.

Renseignements:

Vidéo Les Beaux jours

La Maison de l'image

31, rue Kageneck

67000 Strasbourg

03 88 23 86 50

info@videolesbeauxjours.org

www.videolesbeauxjours.org

V I D É O
/ / L E S
B E A U X
J O U R S

MAISON DE
L' I M A G E